Titre : **27e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine : **numérisation P. Chagnoux - 2008**
Référence : **LITHOGRAPHIE ET TYPOGRAPHIE, Saint-Omer**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **Septembre 2008**

Ancestramil

Historique du 27e RÉGIMENT d'ARTILLERIE de CAMPAGNE
LITHOGRAPHIE ET TYPOGRAPHIE, Saint-Omer.
numérisation P. Chagnoux - 2008

27e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

HISTORIQUE

Guerre de 1914-1918

****

****



Ancestramil

LITHOGRAPHIE ET TYPOGRAPHIE DE L'INDÉPENDANT,
Saint-Omer

****

LISTE DES OFFICIERS GÉNÉRAUX

qui se sont succédé à la tête de la 2e D.I. durant la guerre

Général DELIGNY	du 2 août 1914 à décembre 1914
Général BRULARD	de décembre 1914 à juin 1915
Général DUPLESSIS (Cdt par intérim)	de juin 1915 à août 1915
Général GUIGNABAUDET	de août 1915 à juin 1917
Général MIGNOT	de juin 1917 à la fin des hostilités.

COLONELS

qui se sont succédé à la tête de l'A.D./2 durant la guerre

Colonel CLÉMENT	du 2 août 1914 au 31 octobre 1915
Colonel MASSELIN	du 8 novembre 1915 au 15 décembre 1916
Colonel VIAL	du 4 janvier 1917 au 22 mars 1917
Colonel BOURRETTE	du 23 mars 1917 à la fin des hostilités

CHEFS DE CORPS

Colonel **CLÉMENT**, du 2 août 1914 au 31 octobre 1915. Prend le commandement de l'artillerie de la Place de BELFORT.

Colonel **MASSELIN**, du 8 novembre 1915 au 19 décembre 1916. Prend le commandement de l'artillerie du 32e C.A.
Chef d'escadron **ROESCH**, du 16 décembre 1916. Nommé lieutenant-colonel le 14 janvier 1917.

ADJOINTS AU CHEF DE CORPS

Lieutenant-colonel **VIAL**, **du 2 août 1914 au 23 juin 1915**. Prend le commandement du 41e R.A.C.
Chef d'escadron **ROESCH**, **du 21 septembre 1915 au 15 décembre 1916**.

CHEFS D'ESCADRON

1er Groupe. □ Commandant **LEVAVASSEUR**, du 2 août 1914 au 25 mai 1916.
Commandant **BACHY**, du 25 mai 1916 au 20 octobre 1916.
Commandant **LEGRAND**, du 11 novembre 1916.

2e Groupe. □ Commandant **VIELLE**, du 2 août 1914 au 17 mars 1915.
Commandant **ARTIGUE**, du 15 mai 1915 au 3 avril 1918.
Commandant **CARUEL**, du 14 avril 1918 au 6 mai 1918.
Commandant **MATHIEU**, du 11 mai 1918 au 21 juillet 1918.
Commandant **TESSIER**, du 20 août 1918.

3e Groupe. □ Commandant **PÉPIN**, du 2 août 1914 au 23 mai 1916.
Commandant **DUVAL** du 25 mai 1916 au 4 juillet 1916.
Commandant **AULARD** du 16 juillet 1916 au 8 novembre 1917.
Commandant **CLAQUIN**, du 8 novembre 1917 au 11 août 1918.
Capitaine **SERRE**, du 13 septembre 1918.

****

1er CORPS d'ARMÉE
2e Division d'Infanterie

HISTORIQUE
DU
27e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE
PENDANT LA GUERRE CONTRE L'ALLEMAGNE
1914 - 1918

ANNÉE 1914

Le 27e R.A.C. recrute parmi les gens du Nord et du Pas-de-Calais, se mobilise à SAINT-OMER, ARQUES, St-MARTIN-au-LAERT et AIRE-SUR-LA-LYS, du 2 août au 5 août 1914, sous les ordres du colonel **CLÉMENT**, commandant l'artillerie de la 2e D.I. Il s'embarque les 5 et 6 août pour débarquer à AUBENTON et HIRSON.

Après quelques jours de stationnement dans cette région, le 27e se dirige, par étapes, vers DINANT (Belgique). Il arrive devant cette ville dans la journée du 14 août.
Au cours de la nuit, le régiment reçoit l'ordre de se porter vers les hauteurs à l'ouest de DINANT pour contre-attaquer les forces allemandes qui tentent de traverser la MEUSE.
Le 15, au matin, le régiment engage son premier combat.

Du 15 au 22, sa mission consiste à empêcher l'ennemi de déboucher des hauteurs à l'est de la MEUSE et de franchir le fleuve dans la région de DINANT.
Relevé à ce moment par l'artillerie de la 51e division, il se dirige vers le Nord et prend part aux combats de SAINT-GÉRARD, FOSSE (région sud-ouest de NAMUR).
La retraite commence dès le 23 au soir, et va se poursuivre jusqu'au 5 septembre.
Par étapes longues et pénibles, à travers la région de GIVET, ROCROI, le régiment se trouve, le 29 août, dans la région de GUISE, où il est mêlé à une reprise d'offensive à La NEUVILLE-HOUSSET, SAINT-RICHAUMONT.

Reprise de la retraite jusqu'au 5 septembre, jour où le régiment arrive sur les bords de la MARNE, et reçoit l'ordre de se tenir prêt à reprendre l'offensive le lendemain matin.
Le 6 septembre, au matin, le régiment rassemblé près de SÉZANNE, reçoit l'ordre du jour « ARRÊTER L'ENNEMI OU MOURIR ».
Il prend position près du village de BEAUVAIS-LA-NOUE, pour appuyer l'attaque d'infanterie sur ESTERNAY et la pointe sud de la forêt de GAULT.
La journée fut dure pour la plupart des batteries qui essuyèrent des pertes élevées occasionnées par le tir nourri de l'artillerie allemande.
L'ennemi est bousculé, et, le régiment, lancé à la poursuite des boches, commence une glorieuse marche en avant.
Le 8 septembre, attaque de BERGÈRES. Traversée du Petit-MORIN le 9. Entrée à REIMS, le 12, où la population acclame fiévreusement l'arrivée des troupes du général **FRANCHET D'ESPEREY.**
Les Allemands se sont retranchés sur les hauteurs nord de REIMS et interdisent le débouché de la ville. Le régiment occupe des positions dans les abords immédiats de REIMS.
Ces positions sont très dures et très difficiles à tenir.
Les Allemands occupent solidement l'observatoire de BRIMONT qui domine toute la région.
Le 18, le régiment est relevé et se dirige vers ROUCY, CONCEVREUX sur les bords de l'AISNE.

C'est la bataille de l'AISNE qui commence, c'est CRAONNE, BEAUMARAIS avec ses tristes souvenirs.
Le 3e groupe voit tomber un de ses plus brillants officiers, qui ouvre la liste lugubre des chefs du 27e, tués au Champ d'Honneur.
Un groupe mixte formé de trois batteries, de groupes différents, part le 3 novembre dans la région de BOURG-et-COMIN, pour participer aux affaires de VAILLY.
Le 11 décembre, le régiment est rassemblé à FISMES et aux environs pour embarquer, le 18, à NEUILLY-St-FRONT.
Il débarque à St-HILAIRE-au-TEMPLE et se concentre au sud de MESNIL-les-HURLUS afin de participer à l'attaque faite par le 17e corps.

Amicale Tradition

Historique du 27e RÉGIMENT d'ARTILLERIE de CAMPAGNE
LITHOGRAPHIE ET TYPOGRAPHIE, Saint-Omer.
numérisation P. Chagnoux - 2008

ANNÉE 1915

Le régiment engagé en CHAMPAGNE participe aux attaques de janvier.

Par un froid intense qui rappelle la campagne de RUSSIE, enlisées dans les boues neigeuses de DAUR-el-GAZAL, les batteries concourent aux pénibles engagements de MESNIL-les-HURLUS, des tranchées « BRUNE » et « GRISE », du Bois de TRAPÈZE, du Bois JAUNE-BRULÉ et de la côte 196.

Les groupes du régiment, pendant toute cette période, changent plusieurs fois de positions et occupent des emplacements très exposés. Certaines ne sont qu'à 400 mètres des lignes, avec mission de battre les nids des mitrailleuses (Bois MOUTON – Bois JAUNE).
Le 13 janvier, le régiment est relevé, à l'exception du 3e groupe qui reste en position avancée au nord de MESNIL-les-HURLUS. Cantonnement de repos à La CHEPPE.

Le 21 janvier, les deux groupes du régiment reprennent position à la Côte 189 (600 mètres au sud d'HURLUS) et commencent des attaques successives jusqu'au 13 mars ; relève et cantonnement à St-Étienne-au-TEMPLE.
Le 3e groupe reste en position jusqu'au 28 mars, date à laquelle il rejoint le reste du régiment.
Le 28 mars, le régiment embarque à ÉPERNAY, et FÈRE-CHAMPENOISE, pour débarquer le 29 à REVIGNY.
Dans la nuit du 3 au 4 avril, par une pluie torrentielle, le régiment par en position dans les marais de BRAQUIS et d'HENNEMONT (région sud d'ÉTAIN), appuyant l'attaque des ÉPARGES. Pendant seize jours, dans des conditions de ravitaillement d'une difficulté inouïe, le régiment engage de durs combats.
Le terrain est détrempé, au point que les batteries ne peuvent plus être ravitaillées qu'à dos d'homme.

Le 20 avril, les batteries sont relevées et dirigées vers SAINTE-MENEHOULD pour embarquer.
Le 26, un contre-ordre les ramène, par marches forcées dans la région du Bois d'AILLY où elles prennent position dans la nuit du 28 au 29 près de MÉCHIN, MARBOTTE, SAMPIGNY.
Les Allemands ont essayé un gros coup de main sur nos premières lignes et le régiment appuie diverses contre-attaques du 8e corps, renforcé par notre division d'infanterie.

Relève du régiment dans la nuit du 12 au 13 mai. Le 13 mai, on embarque à la gare de SORCY-sur-MEUSE pour débarquer à JONCHERY, FISMES et MUIZON.
A partir du 13 mai, le régiment vient occuper les positions déjà connues dans le secteur de CRAONNE (Bois de BEAUMARAIS, GERNICOURT) et demeure dans ce secteur calme jusqu'au 4 septembre, date à laquelle il est relevé par l'artillerie du 15e corps.

A partir du 8 septembre, le régiment prépare des positions de batteries près de BERRY-au-BAC, Moulin de CORMICY, et la région comprise entre CORMICY et HERMONVILLE.

Dès le 14 septembre, tous ces emplacements sont occupés en vue d'une attaque qui devait suivre l'offensive de CHAMPAGNE déclenchée le 25 septembre.
Cette attaque n'a pas lieu et les batteries appuient vers l'ouest pour reprendre position dans le

Ancestramil

Bois de GERNICOURT.
Le colonel **CLÉMENT** étant appelé au commandement de l'artillerie du camp retranché de **BELFORT**, le colonel **MASSELIN** prend, le 6 novembre, le commandement du 27e.
Le régiment garde le secteur jusqu'au 7 février 1916.

ANNÉE 1916

L'artillerie de la 55e division relève le régiment le 7 février. Celui-ci, après quelques manœuvres au camp de VILLE-en-TARDENOIS, est alerté le 21 février et se dirige vers VERDUN, par étapes.

Les Boches se sont rués sur la forteresse de VERDUN ; par marches forcées, sur une route gelée, au point que les chevaux tiennent à peine debout, les trois groupes arrivent à VERDUN, assaillis par une nuée d'avions allemands, le 26 février.
Tiendra-t-on au nord et au sud de la Meuse ?
« ON LES AURA » dit PÉTAIN.

Enivrés par ce mot bref et d'une énergie audacieuse, tous comprirent leur devoir, et, dans la nuit du 1er au 2 mars, au milieu d'un ouragan de mitraille, tandis que les batteries partent occuper les positions entre les forts de TAVANNES et SOUVILLE, officiers et soldats n'ont qu'une idée « **TENIR** ».

Retracer les angoisses, les souffrances de cette lutte gigantesque que le régiment soutint du 1er mars au 6 avril, semble inutile.
Seuls, ceux qui y prirent part peuvent comprendre ce qu'il a fallu d'énergie, d'organisation pour arrêter les masses allemandes lancées à l'assaut de VERDUN, FLEURY, TAVANNES, FROIDETERRE : ces trois mots résument les étapes sanglantes du 27e.

Le 6 avril, les batteries quittent le secteur et embarquent le 11, à St-EULIEN, pour FÈRE-en-TARDENOIS.
Elles relèvent les batteries du 33e régiment d'artillerie dans la région de PAISSY, MOULINS, tiennent et gardent ce secteur du CHEMIN DES DAMES jusqu'au 25 juillet.
Le régiment manœuvre jusqu'au 6 août au camp de VILLE'en-TARDENOIS.
Il s'embarque à MUIZON, FISMES et JONCHERY pour BOVES (Somme).

Un peu de repos lui est accordé dans la région d'AMIENS (SALEUX, SALOUEL).
Le 18 août, il se dirige vers le front de la SOMME.
Le 19, les batteries sont engagées dans la région de MARICOURT, MOULIN de FARGNY.
Après, ce fut l'attaque de MAUREPAS, celles de LE FOREST, COMBLES, RANCOURT, BOIS d'ANDERLU, FRÉGICOURT, jusqu'aux approches de SAILLY-SAILLISEL.

Autant de bonds que les batteries effectuent immédiatement derrière l'infanterie, à travers un terrain défoncé que les Allemands arrosent, sans arrêt, de puissantes rafales d'artillerie.

L'artillerie de la 18e D.I. remplace le 27e dans la nuit du 9 au 10 octobre.
Les groupes embarquent à SAINT-OMER-en-CHAUSSÉE, pour CHALONS-sur-MARNE.

Après quelques jours de repos, retour dans le secteur de CHAMPAGNE déjà connu.

Ancestrami

Le 22 octobre, les groupes occupent des positions au nord-ouest de WARGEMOULIN, MINAUCOURT, LE BALCON, jusqu'au 27 novembre, date à laquelle le régiment est relevé par l'A.D./51.
Le régiment part au repos dans la région de POSSESSE, VANAUT-le-CHÂTEL, d'abord, puis dans la région de JASSEINES, DONNEMENT, BALIGNICOURT où il demeure jusqu'au 2 janvier 1917.
Le colonel **MASSELIN** a quitté le commandement du régiment le 15 décembre pour prendre celui du 32e C.A.
Le régiment passe sous les ordres du chef d'escadron **ROESCH**, qui est nommé peu après lieutenant-colonel.

ANNÉE 1917

Le secteur de CHAMPAGNE est cher au régiment, et le 2 janvier il vient de nouveau relever l'A.D./51 pour reprendre ses anciens emplacements.
Il assure la défense de ce secteur jusqu'au 15 février.
A ce moment, il enraye une forte attaque allemande sur MAISONS-de-CHAMPAGNE.
Il contre-attaque et est relevé le 1er mars par l'A.D./24.

Après un repos dans la région de BAULNE, VERDON, le régiment se dirige le 20 mars, vers CONCEVREUX pour commencer l'attaque de l'AISNE, le 16 avril.
Les batteries prennent position le 28 mars dans le Bois de BEAUMARAIS, où, pendant un mois, elles subissent sans arrêt les tirs précis de l'artillerie ennemie qui connaît parfaitement toutes ses positions.
Les Boches tirèrent pendant des nuits entières des milliers d'obus toxiques qui occasionnèrent de fortes pertes.

Après l'échec de notre offensive, le régiment est relevé le 13 mai par l'A.D./18 et se dirige par étapes, dans la région de DONNEMENT, JASSEINES, BALIGNICOURT.
Il reste au repos, et fait des écoles à feu au CAMP de MAILLY, jusqu'au 14 juin.
Il fait alors mouvement vers la région de PROVINS, où il séjourne jusqu'au 8 juillet, date à laquelle il embarque à LONGUEVILLE et NANGIS, pour débarquer à DUNKERQUE et BERGUES et participer à l'attaque franco-britannique des FLANDRES.

Après une préparation d'artillerie d'une violence encore inconnue jusqu'à ce jour, le régiment attaque en liaison avec l'armée britannique.
L'ennemi a dû abandonner ses positions et l'infanterie progresse sans rencontrer de résistance pendant trois kilomètres.
Le canal de l'YSER est franchi. Passer l'YSER avec de l'artillerie fut une tâche pénible.
Sur des pistes de rondins, à travers une mer de boue, les batteries eurent à assurer un ravitaillement tellement difficile, qu'il fallut, par moment, amener les obus aux positions, à dos de chevaux.
Après un repos de onze jours dans la région de CALAIS, pendant lesquels il fait des écoles à feu, le régiment est rappelé d'urgence le 1er octobre dans le même secteur.
Le régiment participe aux attaques de MANGELAERE et appuie les attaques qui permettent d'amener nos lignes aux abords de la forêt d'HOUTHULST ; il contribue également à l'enlèvement de la position de PAPEGOED. Il est relevé le 6 décembre par l'artillerie de la 1re division britannique.

Le général **NOLLET**, commandant le 36e C.A., adresse au régiment l'Ordre du jour suivant :

Ordre général n° 55

« Dans la journée du 9 octobre, malgré d'exceptionnelles difficultés de terrain et les conditions « atmosphériques les plus défavorables, la 2e D.I. a, dans un magnifique élan, chassé l'ennemi du « Plateau de MANGELAERE. Elle lui a fait plus de 400 prisonniers, enlevé 2 canons, 44 « mitrailleuses et un matériel considérable.
« Le maréchal **SIR DOUGLAS HAIG**, commandant en chef les armées britanniques, le général « **ANTHOINE**, commandant la 1re armée, ont exprimé leur satisfaction à l'attitude des troupes qui « ont pris part à l'attaque.
« Le général commandant le 36e C.A. est fier d'avoir sous ses ordres ces admirables troupes.
« Il les félicite des qualités de bravoure, d'énergie, d'endurance dont elles viennent une fois de plus « de faire preuve. Il les remercie du nouvel et héroïque effort qu'elles ont fourni pour le meilleur « renom des armées françaises et le salut de la Patrie. »
Au Q.G. le 11 octobre 1917.
Le général commandant le 36e C.A
Signé : **NOLLET**

Par une série d'étapes longues et pénibles, en raison de la neige et du froid, le 27e arrive au repos dans la région de SENLIS, le 28 décembre.

ANNÉE 1918

Le régiment fait mouvement le 17 janvier et gagne la région de La FERTÉ-MILON.
Des reconnaissances et travailleurs sont envoyés au nord de SOISSONS où, du 20 janvier au 8 février, des positions d'artillerie de 2e ligne sont construites.

Le 12 les détachements de travailleurs rejoignent et le régiment fait étape vers BRAISNE pour occuper les positions sur la rive gauche de l'AISNE, alors que les offensives allemandes du printemps sont attendues.

Le 2 mars, les batteries prennent position d'urgence, par la neige, sur les bords de l'AISNE.
Au travail dans cette région de COURCELLES, SERVAL, VIEL-ARCY, VILLERS-en-PRAYÈRES puis ROUCY où il relève l'A.D./51, le régiment relève le 22 mars le 263e R.A.C. dans le secteur du bois des BUTTES, secteur qu'il quitte le 30 mars pour occuper la position de repli au sud de ROUCY.

Le 2 avril, il quitte la région de ROUCY pour aller renforcer la position de résistance au sud de l'AILETTE (région de BAGNEUX) tandis qu'après l'attaque allemande du 21 mars sur SAINT-QUENTIN, NOYON, le repli français se poursuit. L'ennemi est arrêté sur la rive nord de cette rivière, après l'évacuation de COUCY-le-CHÂTEAU, le 8 avril, (que le régiment reprendra 5 mois plus tard le 5 septembre).
Le régiment occupe ces positions jusqu'au 15 avril.

Le 20 avril, le régiment, par ATTICHY, gagne la région de la Forêt de LAIGUE au nord-est de COMPIÈGNE et y reste en réserve jusqu'au 2 mai, date à laquelle il se porte par étapes dans la région sud de BEAUVAIS où il arrive le 5 mai.
Maintenu en réserve dans cette région, il y manœuvre jusqu'au 20 mai. Du 23 mai au 27, le

régiment séjourne dans la région de THÉRINES au nord de BEAUVAIS.

L'attaque allemande sur le CHEMIN DES DAMES du 27 mai provoque le 28 au matin le départ subit du régiment, qui se rend par étapes jusqu'à BRESLES, puis en camions-auto jusqu'à COULOISY, près de SOISSONS, où le régiment est débarqué dans la nuit du 29 au 30 mai : il va prendre position, le 31, par marches forcées, dans la région nord-est de la Forêt de VILLERS-COTTERÊTS (Ferme de BEAUREPAIRE, VERTEFEUILLE, VILLERS-HÉLON) ; il y renforce l'A.D./51 et participe aux contre-attaques de cette division qui doit, à tout prix, interdire à l'ennemi de pénétrer dans la forêt.

Le 1er juin, sous la pression de l'ennemi, les groupes se replient par échelons jusqu'aux lisières de la forêt et arrêtent le Boche par des tirs nourris et efficaces.

Le 2 juin, le régiment, retiré brusquement de ce secteur, se porte dans la région sud-ouest de La FERTÉ-MILON pour y renforcer le 2e corps de cavalerie.
A 17 heures, les groupes passent l'OURCQ et s'installent sur les bords sud-ouest du plateau de VAUX-PARFONDS.
L'attaque ennemie du 3 juin au matin est enrayée. Pendant un mois et demi, les batteries exécutent jour et nuit de nombreux tirs de harcèlement et de destruction auxquels l'ennemi répond par de l'ypérite et quelquefois du très gros calibre.
Ces six semaines vont permettre au régiment, sous les ordres du 2e C.A., de préparer l'offensive victorieuse de l'OURCQ qui se déclenche le 18 juillet.

A partir de cette date, les groupes, échelonnés en profondeur, changent chaque jour de positions, et contribuent largement à rompre la résistance acharnée de l'ennemi en apportant un appui très efficace à l'infanterie de la division. NEUILLY-St-FRONT est pris le 19 juillet, LA CROIX le 21, ARMENTIÈRES le 23, VILLENEUVE-sur-FÈRE le 24 ; FÈRE-en-TARDENOIS est occupé. L'ennemi évacue la poche de CHÂTEAU-THIERRY et, du fait du resserrement du front de bataille, le régiment qui, après le départ de la 2e D.I., est resté sous les ordres de l'A.D./33, est retiré du front dans la nuit du 28 au 29 juillet.
A cette occasion, le général **PHILIPOT** lui adresse l'ordre général suivant :

Au Q.G. le **30 juillet 1918.**

Ordre général n° 264.
« Les 2e et 47e D.I. viennent de quitter le corps d'armée.
« Le général tient à les remercier de la bravoure et de l'endurance sans précédent qu'elles ont « déployées au cours d'une bataille qui dure encore, mais qu'elles ont menée sans répit pendant plus « d'une semaine.
« Une avance de VINGT kilomètres, la reprise de TRENTE villages, la capture d'un matériel « considérable d'artillerie et de nombreux prisonniers sont la récompense de leurs efforts, mais le « coup porté à l'ennemi aura des répercussions plus décisives.
« Soldats de la 2e D.I., Chasseurs de la 47e D.I., vous avez bien mérité de la Patrie. »
Le général **PHILIPOT**, Cdt le 2e C.A.
Signé : **PHILIPOT**.

Après quelques jours de repos aux environs de PIERREFONDS, le régiment se porte dans la région de CUISE-la-MOTTE où, en cas d'alerte, la division doit occuper la position de

barrage au sud de l'AISNE.

Dès le 13 août, des reconnaissances sont faites dans le secteur d'AUTRÈCHES que le régiment occupe dans la nuit du 15 au 16 août, pour préparer l'offensive victorieuse de l'AILETTE, qui se déclenche le 17 août au matin.
La 2e D.I. prend VASSENS, puis SELENS, et obliquant à droite vers les BOURGUIGNONS, PONT-SAINT-MARD, elle longe la rive sud de l'AILETTE et participe à l'opération du général MANGIN, prenant de flanc la position du CHEMIN DES DAMES.

La division, accrochée fortement auprès de CRÉCY-AU-MONT, à la ferme MALHOTEL, prise et reprise plusieurs fois, oblige après un tir à ypérite dans la nuit du 31 août au 1er septembre, une division de la garde prussienne à se replier au delà de l'AILETTE.
Le château de NOGENT est occupé le 1er septembre et, après un nouveau tir à ypérite sur la forteresse de COUCY-le-CHÂTEAU, ce point important est évacué par l'ennemi le 5 septembre et occupé par nous dans la soirée.
Le régiment est relevé par le 3e R.A.C. qui poursuit l'ennemi jusqu'à ses anciennes lignes de 1917 (forêt de St-GOBAIN).
Le général DAYDREIN commandant la 32e D.I. adresse, au lieutenant-colonel commandant l'A.C.D./2, ses félicitations, dans la lettre suivante :

P.C., le **6 septembre 1918**
« Je suis heureux de vous exprimer toute ma satisfaction et mes remerciements pour la manière dont vous avez dirigé l'important groupement d'artillerie de campagne, chargé d'appuyer la 32e D.I. au cours des récentes opérations.
« Grâce aux habiles dispositions prises, à la valeur technique des officiers, à l'entrain, à l'endurance et à la magnifique tenue de tous sous le feu, vos batteries ont puissamment contribué aux succès de la DIVISION. »
Signé : **DAYDREIN**

Le 7 septembre, le régiment passe à COMPIÈGNE, et se dirige, par étapes, vers la région de PONT-Ste-MAXENCE où il embarque le 11.
Débarqué à BELFORT le 13, il stationne dans les environs et va, le 16, occuper le secteur d'ALSACE vers ROUGEMONT et MASSEVAUX où l'A.C.D./68 le relèvera dans la nuit du 24 au 25 octobre.
Le 26, le régiment fait mouvement par ÉTUEFFONT-FAUCOGNEY-REMIREMONT, et arrive le 2 novembre dans la région du CAMP d'ARCHES où il est mis à l'instruction.

Alerté le 6 novembre, il se dirige vers la région de NANCY où il doit prendre part à une action offensive prochaine. Des reconnaissances sont effectuées, dès le 10 au secteur de LORRAINE, et c'est au bivouac (Bois d'ESSEY), le 11, que le régiment apprend la signature de l'ARMISTICE.
Contre-ordre est donné aux préparatifs d'offensive et la marche en avant commence le 17 novembre, la 2e D.I. étant désignée pour occuper un secteur de la TÊTE DE PONT DE MAYENCE.

Nous traversons la LORRAINE reconquise où nous attend un accueil enthousiaste ; le drapeau Français flotte à toutes les fenêtres. Le 23 novembre, le régiment défile à SARRELOUIS, devant le général commandant le 33e C.A.

Après un séjour près de cette ville, l'avance reprend le 1er décembre et le régiment se dirige vers MAYENCE.
Le 5 décembre, il entre à St-WENDEL, le 9, à KREUZNACH, le 10, à OBER-INGELHEIM.
Le 14, il prend part à MAYENCE à l'entrée solennelle du général **FAYOLLE**, commandant le G.A. et du général **MANGIN**, commandant la Xe armée, qui va y résider ; puis il franchit **le** Rhin sur le pont de Mayence.
Ensuite, les batteries rejoignent leurs cantonnements définitifs dans le TAUNUS-RHÉNAN (TÊTE DE PONT DE MAYENCE) qu'elles occuperont jusqu'au 25 février 1919.
Une prise d'Armes a lieu à WIESBADEN, le 15 décembre, pour l'entrée dans cette ville du général **LECOMTE**, commandant le 33e C.A.

La FOURRAGÈRE, aux couleurs de la Croix de Guerre est remise au régiment, le 18 décembre, par le maréchal **PÉTAIN**, devant le Palais Impérial de **WIESBADEN**.

Le **3 mars**, le 27e embarque à **WIESBADEN**, le 1er corps étant rappelé en France pour aider à la reconstitution de sa région, dévastée par les opérations.
Ainsi se termine la carrière active du **27e RÉGIMENT d'ARTILLERIE DE CAMPAGNE.**

****

CITATIONS COLLECTIVES
OBTENUES PAR LES UNITÉS DU RÉGIMENT

ORDRE DE L'ARMÉE

LE RÉGIMENT :

Ordre général n° 635 de la VIe armée,
en date du 14 septembre 1918.

« Sous le commandement du lieutenant-colonel **ROESCH**, vient d'ajouter à ses brillants états de « service une page glorieuse en participant à l'arrêt de l'offensive ennemie, puis en appuyant, avec « une vigueur vivement appréciée de son infanterie, l'offensive de **juillet 1918** sur **l'OURCQ**. A fait « preuve, au cours de cette progression de 20 kilomètres, d'une abnégation, d'un mordant et d'une « souplesse de manœuvre qui font de ce régiment une arme offensive de premier ordre. »
Au Q.G. A., le **14 septembre 1918**.
Le général commandant la VIe armée
Signé : **DEGOUTTE**

Ordre du général en chef n° 11.377 « D »
du 7 novembre 1918.

« Régiment d'élite. Sous le commandement du lieutenant-colonel **ROESCH**, a fait preuve, au cours « de trois mois d'attaques répétées (juillet-octobre 1917), d'une tenue sous le feu, d'une précision de « manœuvre et de tir, d'un mordant offensif qui ont largement contribué aux glorieux et complets « succès remportés par sa division. Opérant en liaison directe avec

l'artillerie britannique, a su « réaliser avec elle une entente parfaite et féconde en résultats. A montré, au cours de toute la « campagne, en particulier sous VERDUN et à la SOMME, une abnégation, une endurance et un « esprit offensif que, malgré des pertes élevées, aucune fatigue ni aucun obstacle n'ont pu lasser. »
Au G.Q.G., le 7 novembre 1918.
Le général commandant en chef,
Signé : **PÉTAIN**

Par **Ordre général n° 134 « F »**, le port de la Fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre a été conféré au 22e régiment d'ARTILLERIE.

GROUPES

1er GROUPE

Ordre général n° 524 de la 66e division de chasseurs en date du 30 avril 1917.

« Le 1er groupe du 27e régiment d'artillerie de campagne :
« Sous le commandement du chef d'escadron **LEGRAND**, comprenant les 1re batterie, capitaine « **HUDELIST**, 2e batterie, lieutenant **LEROY**, 3e batterie, capitaine **TEISSIER**, pris sous un « bombardement continu d'obus asphyxiants de gros calibre pendant toute la **nuit** du 29 au 30 avril « 1917, a néanmoins assuré entièrement sa mission, tirant sans interruption jusqu'à épuisement des « forces. (Évacuation de plus des deux tiers du personnel); »
Signé : **G. BRISSAUD**

3me GROUPE

Ordre n° 123 de la 1re division d'infanterie en date du 10 octobre 1917.

« Le 3me groupe du 27e régiment d'artillerie de campagne :
« Sous le commandement du chef d'escadron **AULARD**, a fait preuve des plus grandes qualités « d'endurance et de capacité manœuvrière pendant les opérations sur l'YSER (juillet-septembre « 1917) a assuré une liaison parfaite du barrage avec l'artillerie britannique pendant la préparation « de l'attaque du 31 juillet. A effectué deux changements de position dans une région complètement « bouleversée, est resté pendant un mois sur une position avancée soumise jour et nuit à des « bombardements violents d'obus de gros calibre. A continué avec la plus grande bravoure à remplir « sa mission malgré des pertes très élevées. »
Signé : **GRÉGOIRE**

BATTERIES

1re BATTERIE. - Ordre général n° 524 de la 66e division de chasseurs, en date du 30 avril 1917.

« Le 1er groupe du 27e régiment d'artillerie de campagne :
« ..... comprenant les 1re batterie, capitaine **HUDELIST**, ..., pris sous un bombardement

continu « d'obus asphyxiants de gros calibre, pendant toute la nuit du 29 au 30 avril 1917, a néanmoins « assuré entièrement sa mission, tirant sans interruption jusqu'à épuisement des forces. (Évacuation « de plus des deux tiers du personnel). »
Signé : **BRISSAUD**

2me BATTERIE. - Ordre n° de la 15e division d'infanterie en date du 16 mai 1915.

« La 2e batterie du 27e d'artillerie :
« Placée dans un poste très dangereux, a rempli entièrement sa mission malgré un bombardement « intensif dans lequel elle a perdu un canon et deux caissons. »

Ordre général n° 524 de la 66e division de chasseurs, en date du 30 avril 1917.

« Le 1er groupe du 27e régiment d'artillerie de campagne :
« Comprenant les ....., 2e batterie, lieutenant **LEROY**, ..., pris sous un bombardement continu « d'obus asphyxiants de gros calibre, pendant toute la nuit du 29 au 30 avril 1917, a néanmoins « assuré entièrement sa mission, tirant sans interruption jusqu'à épuisement des forces. (Évacuation « de plus des deux tiers du personnel). »
Signé : **BRISSAUD**

3me BATTERIE. - Ordre de la 2e division d'infanterie n° 20 en date du 30 septembre 1914.

« Les ., 3e, ., et . batteries du 27e d'artillerie de campagne qui, en terrain déjà battu et repéré, ont « réussi à mettre en batterie sur la ligne des tranchées et réduire au silence des batteries ennemies de « gros calibre, réalisant de la façon la plus heureuse et la plus efficace la coopération des armes. »
Signé : **BRULARD**

Ordre général n° 524 de la 66e division de chasseurs, en date du 30 avril 1917.

« Le 1er groupe du 27e régiment d'artillerie de campagne :
« Comprenant les ....., ... et 3e batterie, capitaine **TESSIER**, pris sous un bombardement continu « d'obus asphyxiants de gros calibre, pendant toute la nuit du 29 au 30 avril 1917, a néanmoins « assuré entièrement sa mission, tirant sans interruption jusqu'à épuisement des forces. (Évacuation « de plus des deux tiers du personnel). »
Signé : **BRISSAUD**

Ordre du 8e régiment d'infanterie n° 606 en date du 5 novembre 1917.

« La 3e batterie du 27e régiment d'artillerie de campagne :
« Sous le commandement du capitaine **TEISSIER**, ayant été mise à la disposition du 1er bataillon « du 8e régiment d'infanterie pour faire tomber un point de résistance fortement tenu par l'ennemi, a « coopéré à la reddition de la garnison par la rapidité de son réglage, la précision de son tir dans des « conditions particulièrement délicates et a ainsi brillamment

Ancestramil

participé à l'offensive victorieuse du **16 août 1917**. »

4me BATTERIE. - Ordre général n° 105 de la IIe Armée en date du 16 avril 1916 portant citation à l'ordre de l'Armée.

« La 4e batterie du 27e régiment d'artillerie :
« Du 2 au 12 mars 1916, s'est maintenue dans une position extrêmement dangereuse et, malgré des « pertes sensibles, n'a pas cessé d'exécuter, de jour et de nuit, les tirs les mieux réglés et les plus « efficaces. »
Signé : **PÉTAIN**

6me BATTERIE. - Ordre de la 15e division d'infanterie en date du 16 mai 1915.

« La 6e batterie du 27e régiment d'artillerie :
« A continué, avec le plus grand sang-froid, le feu dans les circonstances les plus critiques, malgré « la destruction par le tir ennemi de la moitié de son personnel. »

7me BATTERIE. - Ordre général n° 351 du 11e corps d'Armée en date du 12 avril 1918.

« La 7e batterie du 27e régiment d'artillerie de campagne :
« Sous les ordres du capitaine **BOUTTEAUX** et des sous-lieutenants **HOUSSIN** et **FRÉVAL** :
« Batterie d'un entrain et d'une discipline admirables. Après deux changements de position « successifs, dans la nuit des 7 et 8 avril, a pris la part la plus active et la plus heureuse aux « opérations du 8 avril. Malgré un bombardement intense qui lui a causé des pertes sérieuses, la « fatigue extrême du personnel, la difficulté de s'accrocher à cause du brouillard, a réussi à assurer « un barrage précis, continu, très nourri et très efficace contribuant puissamment au succès des « opérations. »
Signé : **DE MAUD'HUY**

Ordre de la 2e division d'infanterie n° 20 en date du 30 septembre 1914.

« Les ., , , 7e et . batteries du 27e artillerie de campagne qui, en terrain déjà battu et repéré, ont réussi « à mettre en batterie sur la ligne des tranchées et réduire au silence des batteries ennemies de gros « calibre, réalisant de la façon la plus heureuse et la plus efficace la coopération des armes. »
Signé : **BRULARD**

8me BATTERIE. - Ordre de la 2e division d'infanterie n° 20 en date du 30 septembre 1914.

« Les ., ., . et 8e batteries du 27e artillerie de campagne qui, en terrain déjà battu et repéré, ont réussi « à mettre en batterie sur la ligne des tranchées et réduire au silence des batteries ennemies de gros « calibre, réalisant de la façon la plus heureuse et la plus efficace la coopération des armes. »
Signé : **BRULARD**

Ancestramil

9me BATTERIE. - Ordre de la 2e division d'infanterie n° 20 en date du 30 septembre 1914.

« Les 9e, ., ., et . batteries du 27e artillerie de campagne qui, en terrain déjà battu et repéré, ont réussi à mettre en batterie sur la ligne des tranchées et réduire au silence des batteries ennemies de gros calibre, réalisant de la façon la plus heureuse et la plus efficace la coopération des armes. »
Signé : **BRULARD**

Ordre de la 15e division d'infanterie en date du 16 mai 1915.

« La 9e batterie du 27e régiment d'artillerie de campagne :
« Tout le personnel de cette batterie a montré le plus grand courage et le plus grand dévouement en « continuant son tir pendant que l'ennemi écrasait une partie des casemates où étaient ses canons. »

PIÈCES

2me PIÈCE de la 1re BATTERIE. - Ordre de la 2e division d'infanterie n° 247 en date du 10 septembre 1918.

« La 2e pièce de la 1re batterie du 27e artillerie :
« La 2e pièce de la 1re batterie du 27e R.A.C., sous le commandement du sous-lieutenant « **BALHADÈRE**, s'est proposé volontairement pour l'exécution en première ligne de tirs précis sur « des nids de mitrailleuses, appuyant ainsi efficacement la progression de l'infanterie malgré les tirs « violents de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »
Signé : **MIGNOT**

1re PIÈCE de la 2e BATTERIE. - Ordre général du 7e corps d'Armée n° 251 en date du 15 septembre 1918.

« La 1re pièce de la 2e batterie du 27e régiment d'artillerie :
« Commandée par le sous-lieutenant **SÉLAME**, s'est offerte volontairement le 25 août 1918 pour « l'exécution de tirs directs à courte distance, au moment où l'infanterie ennemie réagissait contre « notre attaque par de violents tirs de mitrailleuses. Occupant une position non défilée, a tiré de 13 à « 16 heures plus de 140 obus sur les mitrailleuses signalées par l'infanterie ; n'a cessé son feu que « lorsque la pièce a été détériorée par le feu de l'ennemi. »
Signé : **MASSENET**

4me PIÈCE de la 7e BATTERIE. - Ordre général du 7e corps d'Armée n° 251 en date du 15 septembre 1918.

« La 4me pièce de la 7e batterie du 27e régiment d'artillerie :
« Sous les ordres du sous-lieutenant **CHASSET**, s'est proposée volontairement le 25 août 1918 « pour être détachée en première ligne à la disposition de l'infanterie, afin de réduire par des tirs à « vue les nids de mitrailleuses ennemies. Malgré les tirs d'artillerie et de

Ancêtres Infanterie

mitrailleuses qu'elle a « subie, s'est acquittée de sa mission à l'entière satisfaction de l'infanterie qu'elle appuyait. A fourni « pendant quatre jours et quatre nuits, dans des conditions très dures et avec enthousiasme, un effort « absolument remarquable d'endurance et d'énergie. »

Signé : **MASSENET**

****

LISTE NOMINATIVE
DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET CANONNIERS
MORTS POUR LA FRANCE
au cours de la Campagne 1914 – 1918

OFFICIERS

EHRHARDT	**Paul,**	capitaine.
GOUILLARD	**Jacques,**	id.
HUDELIST	**Marcel,**	id.
LEFÈBVRE	**Louis,**	id.
PAIX	**Paul,**	id.
RAOUX	**Pierre,**	id.
CAUX	**Jean,**	lieutenant.
DEGRENDEL	**Étienne,**	id.
KAHN	**Lucien,**	id.
LEROY	**Paul,**	id.
MULARD	**Marcel,**	id.
BOUTEGOURD	**Gustave,**	sous-lieutenant.
DAUVE	**Henri**	id.
DRELON	**Léandre,**	id.
DELHAYE	**Abel,**	id.
DUROUX	**Pierre,**	id.
LANTZ	**Jacques,**	id.
LESOURD	**Guy,**	id.
LESUR	**Marcel,**	médecin aide-major de 2e cl.
PERIOT	**Georges,**	sous-lieutenant.
PRUVOST	**Paul,**	id.
RAMBERT	**Joseph,**	id.
REY	**François,**	id.
TACQUET	**Maurice,**	id.
VANDEPLANQUE	**Paul,**	id.
WALLEZ	**Émile,**	id.

SOUS-OFFICIERS

CAMBIER	**Léonce,**	adjudant-chef.
LARGILLÈRE	**Nicaise,**	id.

Ancestrami

BRUHL	**Roger,**	aspirant.
CHARPENTIER	**André,**	id.
BÉCOURT	**Narcisse,**	maréchal des logis.
BRASSART	**Clovis,**	id.
BEAUCAMP	**François,**	id.
BRUYÈRE	**Léon,**	id.
CLÉMENT	**Charles,**	id.
CARNEZ	**Léon,**	id.
CARRÉ	**Gilbert,**	id.
CASTELAIN	**Léon,**	id.
DUBUS	**Edmond,**	id.
DELATTRE	**Joseph,**	id.
DORCHAT	**Arthur,**	id.
DELABY	**Jules,**	id.
DAUMEELS	**Émile**	id.
DECOPMAN	**Émile,**	id.
DUMONT	**Gaston,**	id.
DELIGNY	**Gaston,**	id.
DESCHODT	**Louis,**	id.
EVRARD	**Alfred,**	id.
ENGELS	**Georges,**	id.
EMOND	**Renaud,**	id.
FONTAINE	**Jules,**	id.
GUILBERT	**Jean,**	id.
GUERDIN	**Édouard,**	id.
GUILLY	**Marceau,**	id.
LEMAÎTRE	**Charles,**	id.
LEBRUN	**Léopold,**	id.
LEMOINE	**Gustave,**	id.
LIBESSART	**Jules,**	id.
MALASSAGNE	**Adrien,**	id.
MIGNOT	**Désiré,**	id.
MICHELET	**Gaston,**	id.
MOLIN	**Martin,**	id.
MESNARD	**Paul,**	id.
MONDET	**Désiré,**	id.
NICOLAÏ	**Xavier,**	id.
PROTIN	**Victor,**	id.
QUÉVAL	**Paul,**	id.
RICHEZ	**Gaston,**	maréchal des logis.
ROUSSEAUX	**Edgar,**	id.
SCHNEIDER	**Émile,**	id.
SCHRICKE	**Henri,**	id.
TRÉCA	**Léon,**	id.
TOQUEUX	**Julien,**	id.
Van EYCKE	**André,**	id.

Mestramil

BRIGADIERS & CANONNIERS

BAYARD	**Désiré,**	brigadier.
CHANTRAINE	**Paul,**	id.
CARON	**Gustave,**	id.
CAYEN	**Édouard,**	id.
DELCAYRE	**Jules,**	id.
DORIS	**Émile,**	id.
ELLEBOODE	**Socrate,**	id.
FAURE	**Louis,**	id.
HUICQ	**Georges,**	id.
HURPIN	**René,**	id.
LUCAS	**Clotaire,**	id.
LEPILLET	**Isaïe,**	id.
LAIGNEL	**Hilarion,**	id.
LOAEC	**Jean,**	id.
LABESSE	**Fernand,**	id.
MONTAIGNE	**Jean,**	id.
MOURETTE	**Pierre,**	id.
MAURIEZ	**Paul,**	id.
OSTENNE	**Pierre,**	id.
POLLART	**Eugène,**	id.
PERKEN	**Pierre,**	id.
ROBINET	**Henri,**	id.
SAINT-LÉGER	**Alphonse,**	id.
TILLEUL	**Louis,**	id.
TITRAN	**Maurice,**	id.
VANDERVANNET	**Auguste,**	id.
VANDERBRIGHE	**Maurice,**	id.
VAUTRIN	**Charles,**	id.
VAILLANT	**Louis,**	id.
ALLOUCHERY	**Charles,**	2e canonnier.
AMOUROUX	**Paul,**	id.
ABRASSART	**Marcellin,**	1er canonnier.
ARAGON	**Joseph,**	2e canonnier.
BAILLY	**Éloi,**	id.
BARON	**Abel,**	1er canonnier.
BONTE	**Maurice,**	2e canonnier.
BALINGON	**Georges,**	id.
BOUTRY	**Omer,**	id.
BAERT	**Charles,**	1er canonnier.
BERNARD	**Lucien,**	maître pointeur.
BEAUVAIS	**Marcel,**	1er canonnier.
BONNEAU	**Arthur,**	2e canonnier.
BONNETAUD	**Michel,**	id.
BONS	**Léonard,**	id.

Ancestrami

BRADEFER	**Edmond,**	id.
BAYART	**Jules,**	maître pointeur.
BARRES	**Henri,**	2e canonnier.
BEAUCOURT	**Ernest,**	maître pointeur.
BERQUIN	**Marcel,**	id.
BLANQUART	**Florentin,**	2e canonnier.
BEAURAIN	**Alfred,**	id.
BRETHONS	**Jean,**	id.
BERTRAND	**Georges,**	id.
BRIQUEBEUR	**Louis,**	id.
BUCHEZ	**René,**	id.
BRIAN	**Louis,**	maître pointeur.
BOUGEARD	**Pierre,**	2e canonnier.
BOUFFLET	**Louis,**	maître pointeur.
BARRET	**Marie,**	2e canonnier.
BOUFFLARD	**Émile,**	id.
BLANQUART	**Maurice,**	id.
BARON	**Louis,**	maître pointeur.
BONNET	**Maurice,**	2e canonnier.
BLAVOINE	**Jean,**	id.
BANCEL	**Charles,**	id.
BARDON	**Auguste,**	id.
BOSSU	**Marcel,**	id.
BLOND	**Félix,**	id.
BASTIDE	**Marcel,**	id.
BAILLEUL	**Omer,**	id.
BUIRE	**Clément,**	id.
BONNIEZ	**Adolphe,**	id.
COQUET	**Henri,**	maître pointeur.
CARTON	**Paul,**	2e canonnier.
CHOPIN	**François,**	id.
CLIQUET	**Gustave,**	maître pointeur.
COET	**Ernest,**	2e canonnier.
CARREZ	**Victor,**	id.
CATTEAU	**Maurice,**	id.
COURBY	**Henry,**	1er canonnier.
COPIN	**Kléber,**	2e canonnier.
CORION	**Noël,**	id.
CAILLERET	**Constant,**	maître pointeur.
CARNEAU	**Henri,**	2e canonnier.
COWET	**Gaston,**	maître pointeur.
CROMBET	**Gilbert,**	2e canonnier.
COMBLE	**Maurice,**	id.
CANUT	**Vital,**	maître-pointeur.
CARON	**Charles,**	2e canonnier.
CASTELAIN	**Alfred,**	id.
CHRISTIAEN	**Albert,**	id.

ancestramil

CLINCHEMAILLIE	**Charles,**	id.
COTTET	**Gaston,**	id.
CHARRIER	**Auguste,**	id.
CHOTTEAU	**Joseph,**	id.
CADIOU	**François,**	id.
COURTOIS	**Constant,**	id.
CHASTAGNIER	**Antoine,**	id.
CALTEAUX	**Jean,**	id.
CAILLEZ	**Henri,**	id.
CAPELLE	**Albert,**	id.
CLOUPET	**Jean,**	id.
CHARLET	**Alexandre,**	id.
CLAIR	**Antoine,**	1er canonnier.
CAZEZ	**Jules,**	2e canonnier.
CLÉRY	**Édouard,**	id.
CHABAILLE	**Louis,**	id.
DERMONT	**Auguste,**	2e canonnier.
DUFOSSÉ	**Émile,**	id.
DURAND	**Amédée,**	id.
DESCAMPS	**Roger,**	maître pointeur.
DUVAUCHEL	**Amaury,**	2e canonnier.
DENUNCQ	**Georges,**	id.
DUPUIS	**Marcel,**	id.
DUCLOY	**Julien,**	1er canonnier.
DENDEKER	**Paul,**	2e canonnier.
DUMOULIN	**Jules,**	id.
DELATTRE	**François,**	id.
DUFOSSÉ	**Louis,**	id.
DUMANOIR	**François,**	id.
DUMONT	**Jules,**	id.
DEBROT	**Jules,**	id.
DEBURY	**Joseph,**	id.
DUPONT	**Henri**	id.
DELACOURT	**Marcel,**	ouvrier en fer.
DUQUESNOY	**François,**	maître-pointeur.
DESSELLE	**Eugène,**	2e canonnier.
DEMARLE	**Alfred,**	id.
DUBOIS	**Émile,**	id.
DERIENCOURT	**Guislain,**	id.
DERVILLERS	**Henri,**	id.
DE SMET	**Henri,**	id.
DEBERLES	**Albert,**	maître pointeur.
DELSAUX	**Eugène,**	id.
DERNONCOURT	**Désiré,**	2e canonnier.
DELCOURT	**Jules,**	id.
DEFIEZ	**Daniel,**	id.
DESCHODT	**Jules,**	id.

mestramil

DELANGUE	**Henri,**	id.
DEGAY	**Fernand,**	id.
DEMAY	**Roger,**	id.
DUHAMEL	**Louis,**	maître pointeur.
DELMARQUETTE	**Henri,**	2e canonnier.
DEVOS	**Georges,**	maître pointeur.
DUPUY	**Henri,**	2e canonnier.
DURIEZ	**Benjamin,**	id.
DESTAILLEURS	**Albert,**	infirmier.
DESCHINS	**Émile,**	1er canonnier.
DEBADTS	**Auguste,**	maître pointeur.
DRANSART	**Alfred,**	id.
DAUCHEZ	**François,**	id.
DESCAMPS	**Louis,**	1er canonnier.
DÉPRET	**Arthur,**	2e canonnier.
DOBY	**Gustave,**	id.
DECUPPER	**Émile,**	id.
DIGONNET	**Jean,**	id.
DAVID	**Léon,**	1er canonnier.
DOLLÉ	**Marius,**	maréchal ferrant
DEMEY	**Lucien,**	2e canonnier.
DELAHAYE	**Louis,**	id.
DAVEAU	**René,**	id.
DUNOYER	**François,**	maître pointeur.
EXPERT	**François,**	2e canonnier.
FAUQUET	**Théodore,**	1er canonnier.
FASQUELLE	**Jules,**	id.
FACON	**Henri,**	id.
FUNEL	**Bertin,**	2e canonnier.
FANDEUR	**André,**	id.
FRANÇOIS	**Claude,**	2e canonnier.
FRAYSSE	**Prosper,**	id.
FLINOIS	**Émile,**	id.
FAIRE	**Henri,**	id.
FOUREY	**Jules,**	id.
FACON	**Gaston,**	ouvrier en fer.
FRAISSINET	**Jules,**	2e canonnier.
FLORENT	**Léon,**	id.
GAMBLIN	**Maurice,**	2e canonnier.
GRONNIER	**Didier,**	maître pointeur.
GÉNARD	**Émile,**	2e canonnier.
GROULT	**Fernand,**	maître pointeur.
GARBE	**Florimond,**	2e canonnier.
GENTY	**Henri,**	id.
GEORGES	**Belloni,**	id.

Ancestrami

GAVARD	**Marius,**	id.
GAUTIER	**Victor,**	1er canonnier.
GUILLEMOT	**Frédéric,**	2e canonnier.
GUILBERT	**Alfred,**	id.
HÉNAUT	**Charles,**	2e canonnier.
HŒKE	**Paul,**	maître pointeur.
HAUSSY	**Désiré,**	1er canonnier.
HAIRE	**Henri,**	2e canonnier.
HUTIN	**Amédée,**	id.
HOUBART	**Charles,**	id.
HARLÉ	**Théodore,**	maître pointeur.
HOCHEDEZ	**Constant,**	2e canonnier.
HAUGUEZ	**Pierre,**	id.
HUBRECHT	**Victor,**	id.
HUBERT	**Julien,**	id.
JOLY	**Paul,**	2e canonnier.
JENNEQUIN	**Eugène,**	id.
JEAN	**Gilbert,**	id.
KIRKIS	**Robert,**	2e canonnier.
KAMARA	**Amadou,**	id.
LALAU	**Jules,**	2e canonnier.
LIÉNARD	**Jean,**	id.
LAUDAS	**Émile,**	id.
LOSSE	**Séverin,**	id.
LEFÈVRE	**Fortuné,**	id.
LORCET	**Paul,**	id.
LEGROUX	**Louis,**	2e canonnier.
LEGRAND	**Louis,**	maître pointeur.
LABEAU	**Léon,**	id.
LAGER	**Louis,**	2e canonnier.
LECLERCQ	**Édouard,**	id.
LAVILLE	**Fernand,**	id.
LUCAS	**Henri,**	id.
LÉVÊQUE	**Auguste,**	id.
LHUILLIER	**Maurice,**	id.
LIÉNARD	**Albert,**	maître pointeur.
LOYEZ	**Maurice,**	2e canonnier.
LE FOLL	**Joseph,**	id.
LOUBRY	**Adolphe,**	maître pointeur.
LEFEBVRE	**Pierre,**	2e canonnier.
LENPE	**Eugène,**	id.
LEROY	**Paul,**	id.
LECLERCQ	**Justin,**	id.
LAMBERT	**Paul,**	id.

mestramil

LEQUEUCKE	**Désiré,**	maître pointeur.
LEBRUN	**François,**	2e canonnier.
LANION	**Albert,**	maître pointeur.
LEROUX	**Charles,**	2e canonnier.
MION	**Lucien,**	2e canonnier.
MASERET	**René,**	id.
MARÉCAUX	**Henri,**	id.
MOUSNIER	**Henri,**	id.
MENELEC	**Pierre,**	id.
MOAL	**Jean,**	id.
MERCKEN	**Jules,**	id.
MAUCHEZ	**Maurice,**	id.
MALLEC	**Alfred,**	maître pointeur.
MÉNAGER	**Constant,**	2e canonnier.
MEILLEZ	**Joseph,**	id.
MAELBRANCKE	**Jules,**	id.
MOUTON	**Henri,**	id.
MAZINGUE	**Kléber,**	id.
MARESCAUX	**Fortuné,**	id.
MORAGE	**Urbain,**	1er canonnier.
MUCHERY	**André,**	2e canonnier.
MARTEL	**Charles,**	id.
MARGUET	**Fernand,**	maître pointeur.
MILLET	**Alexandre,**	2e canonnier.
NADAUD	**Antoine,**	2e canonnier.
PASSET	**Henri,**	2e canonnier.
PESCHARD	**Alexis,**	id.
PELLETAN	**Jules,**	id.
PLUQUET	**Désiré,**	1er canonnier.
POLICHON	**Julien,**	2e canonnier.
POISSON	**Edmond,**	1er canonnier.
PINEL	**Jean,**	2e canonnier.
PETIT	**Louis,**	id.
PRUVOST	**Albert,**	id.
PALGEN	**Fernand,**	id.
POIRET	**Louis,**	id.
PETIT	**Paul,**	id.
PENNEL	**Gabriel,**	id.
PARIS	**Augustin,**	id.
PEYRARD	**Jean,**	id.
POULLAIN	**François,**	id.
PEYNAUD	**André,**	id.
PHISEL	**Henri,**	id.
PREDHOM	**Henri,**	id.
PLAYE	**Joseph,**	maître pointeur.

ancestrami

PORTAL	**Pierre,**	2e canonnier.
PÉRUS	**Achille,**	id.
PIÉTAIN	**Adolphe,**	maître pointeur.
PÉRARD	**Louis,**	2e canonnier.
PLOEKYN	**Albert,**	id.
PARENTY	**Eugène,**	id.
PRUVOST	**Adolphe,**	id.
PYCKE	**Pierre,**	maître pointeur
POUCHAIN	**Henri,**	id.
PYCK	**Octave,**	2e canonnier.
PHELISSE	**Eugène,**	id.
QUENU	**Georges,**	2e canonnier.
QUILBAUT	**Alfred,**	id.
RATTEZ	**Charles,**	maître pointeur.
RENAUD	**Maurice,**	2e canonnier.
ROUSSEAU	**Omer,**	id.
ROLAND	**Émile,**	id.
RENARD	**Paul,**	id.
ROMPDEAUX	**Edmond,**	id.
REVOLU	**Henri,**	id.
REBEYROL	**Joseph,**	id.
RUBIN	**Charles,**	id.
RENARD	**Georges,**	maître pointeur.
ROUX	**Lucien,**	2e canonnier.
ROTSAERT	**Émile,**	2e canonnier.
RAYNAL	**Jules,**	id.
ROUSSEL	**Émile,**	maître pointeur.
ROY	**Raphaël,**	2e canonnier.
RATIER	**Henri,**	1er canonnier.
SUGLIÈSE	**Antoine,**	2e canonnier.
SCHMIT	**Nestor,**	id.
STABLE	**Thomas,**	id.
SOTIER	**Lucien,**	maître pointeur.
SICAULT	**Olivier,**	2e canonnier.
SENESCHAL	**Ernest,**	id.
SIX	**Clovis,**	maître pointeur.
SAZERAT	**Pierre,**	2e canonnier.
SAINT-BONUET	**Jean,**	id.
SOETEMONDT	**Bernard,**	1er canonnier.
STOCLIN	**Alfred,**	2e canonnier.
SIX	**Adrien,**	trompette.
STEVENOT	**François,**	2e canonnier.
SPECQUE	**Charles,**	id.
SCAMPS	**Hercule,**	id.
STIENNE	**Adrien,**	id.

Ancestrami

SUIN	**Alphonse,**	id.
STOOP	**Paul,**	id.
SAMYN	**Camille,**	id.
TRENTENAERE	**Gustave,**	2e canonnier.
TRENFOUX	**Henri,**	id.
TONDELIER	**Maurice,**	id.
THIÉFIN	**Eugène,**	id.
VERSTREEKEN	**Paul,**	2e canonnier.
VANCAYZEELE	**Jules,**	id.
VAESKEN	**Marcel,**	id.
VANACKER	**Marcel,**	id.
VOISIN	**Maurice,**	id.
VITSE	**Robert,**	id.
VANDENBERGHE	**Lucien,**	id.
VALÈZE	**Mathieu,**	maître pointeur.
VASSEUR	**Arthur,**	2e canonnier.
VALET	**Léandre,**	id.
VLAMINCKX	**Jules,**	maître pointeur.
VANPOULLE	**Edmond,**	2e canonnier.
VIGNAUD-DUPUY de SAINT-FLORENT	**Frédéric,**	id.
VERBEET	**Gaston,**	id.
VANYWAEDE	**François,**	maître pointeur.
VANLEENE	**Henri,**	2e canonnier.
VASSEUR	**Arthur**	id.
VERDEVOYE	**Émile,**	id.
VICART	**François,**	id.
VERMEULEN	**Émile,**	id.
VANCOPPENOLLE	**Adrien,**	id.
VIÉVILLE	**Marcel,**	id.
WARIN	**Augustin,**	maître pointeur.
WASELIL	**Henri,**	2e canonnier.
WETZEL	**Georges,**	id.
WYART	**Maurice,**	id.

****

Ancestrami